

Discours prononcé par Monsieur Pierre Messmer
lors de la remise des insignes
de Commandeur de l'Ordre de la Légion d'honneur
à Monsieur Gérard Antoine
le lundi 1^{er} mars 2004

Pour connaître et comprendre notre confrère Gérard Antoine, il faut savoir qu'il est un homme des frontières de l'Est, un Lorrain.

Après des siècles d'invasions, de batailles, de changements de souveraineté acceptés ou imposés, comment Alsaciens et Lorrains n'en seraient-ils pas profondément marqués, au point de se sentir un peu différents de ceux qu'ils appellent « les gens de l'intérieur ».

Comment imaginer qu'ils pourraient rester indifférents à la construction de l'Europe, alors qu'ils en sentent chaque jour la nécessité, les difficultés et les risques ?

Gérard Antoine naît pendant la première guerre mondiale, en 1915. Son père est officier donc nomade et sa famille ne peut pas toujours l'accompagner. Tel est le cas après la guerre, lorsqu'il sert jusqu'en 1922 dans les troupes d'occupation en Haute Silésie. Le jeune Gérard vit à Paris auprès de ses grands-parents. Il fréquente l'école communale de son quartier, puis les lycées Condorcet, Michelet et Henri IV.

En 1934, il est reçu aux deux baccalauréats de mathématiques et de philosophie suivant l'habitude qui était alors celle des bons élèves.

Il est licencié ès lettres en 1937, diplômé d'études supérieures en 1938 et reçu second à l'agrégation de grammaire en 1939. La guerre interrompt ce cursus. Aspirant d'artillerie, il est fait prisonnier en 1940 non loin de Metz et rapatrié sanitaire en 1942.

* *
*

Sa carrière d'enseignant commence. Professeur au lycée Vendôme jusqu'en 1947, assistant puis maître de conférences à l'Université de Clermont-Ferrand jusqu'à son élection à la Sorbonne en 1954, dans la chaire d'histoire de la langue française. En même temps, il est chargé de conférences aux écoles normales supérieures de Saint-Cloud et Fontenay aux roses et, pendant dix ans, à l'école supérieure de Guerre.

Naturellement, il est invité à partir de 1960 à donner des leçons dans un grand nombre d'universités européennes et américaines. Je n'en citerai que deux : Oxford où il est élu à la chaire « Maréchal Foch » et Cleveland où il passera un semestre.

* *
*

A partir de 1960, sa carrière professionnelle prend une orientation nouvelle : il accepte des fonctions administratives, au cabinet de plusieurs ministres de l'Education nationale, Louis Joxe notre confrère, Pierre Guillaumat et, au lendemain des manifestations de 1968, Edgar Faure. C'est à ce moment que j'entendrai parler de lui pour la première fois.

Edgar Faure suivant l'avis de quelques conseillers enivrés par le goût du changement qui envahissait alors l'Université avait cru bon de proposer la suppression des grandes écoles. Responsable, comme Ministre des armées, des grandes écoles militaires, je me suis précipité chez le Général de Gaulle pour lui dire mon opposition absolue à ce projet. Le Général m'ayant aussitôt donné raison, j'en ai profité pour sauver aussi les grandes écoles civiles qui étaient les premières visées. J'ai appris plus tard que Gérald Antoine n'était pas un de ces mauvais conseillers. Il avait compris que les concours d'entrée aux grandes écoles restaient le dernier moyen républicain de sélection, au moment où les universités, cédant à la démagogie, ouvraient leurs portes sans aucun contrôle.

Pendant cette période agitée, Gérald Antoine est resté -de 1962 à 1973- Recteur de l'Académie Orléans Tours dont il avait été le fondateur.

* *
*

Ces diverses affectations, me direz-vous, sont loin de la Lorraine où Gérald Antoine avait ses racines. C'est sans doute pourquoi, il a accepté d'exercer dans son département des Vosges, des fonctions électives. De 1977 à 1989, il est conseiller municipal puis maire de la commune d'Allarmont. Il fonde et préside l'association pour le développement de la vallée de la Plaine qui regroupe aujourd'hui dans un établissement public de coopération intercommunale 59 communes de Meurthe et Moselle et des Vosges. Il fonde l'association « développement culturel Lorrain » à Metz.

Homme des frontières de l'Est , il est pendant dix ans membre de la commission permanente franco-allemande des Recteurs et pendant dix autres années administrateur au conseil des eurocentres à Zurich.

* *
*

On se demande comment une telle activité d'enseignant, d'administrateur, d'elu local, lui laisse le temps d'écrire.

Qu'il soit l'un des auteurs des trois volumes de l'histoire de la langue française de 1880 à 2000 publiée par le CNRS ; qu'il ait réédité et mis à jour les treize tomes de la monumentale histoire de la langue française de Brunot n'a rien d'étonnant puisque nous

savons que c'est le thème de son enseignement en Sorbonne. De même, pour les deux tomes écrits sur le sujet délicat mais relevant évidemment d'un grammairien de « la coordination en français ».

Il s'intéresse aussi à la critique littéraire et ses deux écrivains favoris sont Sainte Beuve et Paul Claudel.

Il ne les quitte pas et je peux vous annoncer la réédition et la mise à jour de « Paul Claudel, ou l'enfer du génie » et le cahier Romain Rolland-Claudel.

Enfin, le grammairien ne pouvait pas négliger Littré sur lequel un livre décrivant l'homme, son célèbre dictionnaire et sa place dans l'histoire de la lexicographie française sera bientôt publié.

L'âge n'a pas de prise sur l'activité de Gérard Antoine, et nous nous réjouissons que le Gouvernement ait voulu honorer ce charmant et savant confrère qui, depuis plus d'un demi siècle, a si bien servi la France et la langue française.